

## **Abus sexuels : « La première réaction ne doit pas être de nous braquer », affirme Mgr de Moulins-Beaufort**

Lors d'une soirée organisée mercredi 29 septembre, en marge des visites ad limina des évêques français à Rome, le président de la Conférence des évêques de France a affirmé que l'ampleur du phénomène des crimes sexuels dans l'Église était « plus grande que ce que l'on pouvait craindre ».

### **Comment accueillir le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), qui sera publié mardi 5 octobre ?**

C'est à cette question que le président de la Conférence des évêques de France, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, a répondu mercredi 29 septembre en marge des visites ad limina, à Rome.

« Pour nous, prêtres, évêques, la première réaction ne doit pas être de nous braquer ou de contester. Il y a un fait, il faut l'accueillir », a-t-il averti, au cours d'une soirée organisée à Rome par l'ambassade de France près le Saint-Siège et diffusée ultérieurement sur KTO.

Évoquant « quatre chantiers », qui attendaient l'Église en France, Mgr de Moulins-Beaufort, qui est aussi archevêque de Reims, a notamment évoqué la nécessité de la « transformation pastorale des diocèses », la « prise de conscience écologique » et la manière pour l'Église de s'exprimer dans le domaine moral. Mais il a souligné que « la réception du rapport de la Ciase » était actuellement « le premier chantier » de l'Église catholique dans l'Hexagone.

#### **« Je pense d'abord à toutes les personnes victimes »**

« C'est un moment important, qui vient couronner une première étape, que nous vivons depuis 2018 », date à laquelle les évêques français avaient confié à Jean-Marc Sauvé, ancien vice-président du Conseil d'Etat, le soin de constituer une commission indépendante pour travailler sur les agressions et crimes sexuels commis au sein de l'Église catholique.

« Je pense d'abord à toutes les personnes victimes, à des visages, des noms, des gens que je connais, a poursuivi le président de l'épiscopat. Et à travers ceux-là à tous ceux que je ne connais pas. Il y a un cri effrayant qui est à entendre et à écouter. Il est important de réaliser que le 5 octobre sera pour ces personnes un jour difficile. »

Comme il l'avait déjà affirmé, en particulier lors de soirées organisées dans son diocèse, l'archevêque a averti que « l'ampleur du phénomène est plus grande que ce que l'on pouvait craindre ». « Ce mal est là, il faut l'affronter, le traiter, essayer d'en sortir, le regarder en face », a-t-il insisté.

#### **« Il y a quelque chose de très brutal qu'il nous faut oser écouter »**

Après la remise du rapport, l'Église catholique devra entreprendre « tout un chantier » dans les champs de la « prévention, de la formation des prêtres, du suivi, d'accompagnement des prêtres coupables », ainsi que, « surtout », des « relations avec les personnes victimes ». Il a en particulier évoqué l'importance de développer une « capacité à accompagner celles qui ont été victimes et être attentifs à ce qui peut se produire ».

« Il y a quelque chose de très brutal qu'il nous faut oser écouter, affronter, a-t-il jugé. Les premiers qui en souffrent, ce sont les personnes victimes. Ce que j'aimerais, c'est que pour elles, il y ait une atmosphère qui permette que (...) si elles parlent, elles soient écoutées. » En permettant une telle possibilité pour les victimes de s'exprimer, « un grand pas serait franchi », a souligné Mgr de Moulins-Beaufort.

#### **« Un investissement pour l'avenir »**

« Dans ce chantier, ce qui apparaît, c'est qu'il y a un mal social, il y a un mal humain », a poursuivi l'archevêque. Avant de préciser : « Notre travail doit être bénéfique pour l'ensemble de la société. »

Le président de la Conférence des évêques de France a aussi encouragé les catholiques à voir « le temps passé » par l'Église pour travailler sur ces questions comme « un investissement pour l'avenir ». « C'est un immense investissement pour l'avenir, pour que l'Église dans sa structure sacramentelle puisse être une source de vie et ne pas transporter des eaux mortes et des eaux mortifères. »